



Nos Chers et nos Elus

Laurent Guyonvarch

UIP
blisher

EXTRAIT

Nos Chers et nos Élus

Laurent Guyonvarch



PARTIE I

1.

Il est venu
L'obscur,
Le voyageur sans nom,
Ne t'a pas pris au dépourvu,
S'est assis en souriant sans déranger les pierres,
Les mains croisées sur les yeux.

Tu n'as pas protesté,
Une bougie a allumé
Dans la nuit effondrée du désir,
Tressant et défaisant
Le nœud lugubre
Du fantôme et du Complaisant.

Lui,
N'avions voulu
Et n'avions cru
Qu'il pourrait repartir,
Un œil vide dans le cœur
Sans laisser luire une rose sous ses pas,
Et dans la paume de sa main
Neige et tempête,
Le calme parfait de notre âme.

Il est venu
L'Obscur,
S'est étendu tout contre toi
Dans un lit de silence,
A raccourci l'élan de tes bras,
A prolongé ton ombre.

(2004)

2.

J'ai regardé profond dans tes yeux,
La nuque courbée sous les astres,
Et tu m'as dit: descendons.

Descendons
Jusqu'à ne plus toucher pieds,
Droit vers l'étrave,
Dans l'obscurité nébuleuse
Du Tout-de-même,
Arrêter le sang,
Infléchir la veine,
Pour cette lueur froide et vertigineuse,
Pour cette lune en creux
Qui, un jour te fut promise.

Oui,
Roulons sur cette pente
Tous deux terrifiés de plaisir,
Tous deux tirés
Par une force invisible de cordée.

Ce que tu as extrait
De la cime à sa racine
Le voilà:
Ancre qui défile, étonnée
De nous savoir sans fond
Et pourtant si rugueux au toucher.

(2004)

3.

À ce qui nous dérobe,
Passion infernale du creuser,
Main dissyllabique rompue en son centre,

Voix,
Voix qui effleuraient de la Présence,
Voix contournées à la nuit lubrique,
Voix quand même.

À ce que, démuni,
Le voyageur achève de cheminer,
Par-delà les yeux calmes et brûlants de l'aimée,
Ses yeux cherchant l'instant de commisération,

Pierre vide du son de la douleur,
Goût du vide entre deux paupières baissées,
Ce que le temps a crispé sur son or
Tu le laisseras
S'effondrer de fatigue,
Délivré de fatigue.

Voix,
Voix soulevant la peur de son tabernacle,
Voix circonvenue de fragilité
Voix quand même.

(2004)

4.

Ô vent
Tu as beau tourner
Autour
Du ruisseau en crue,
L'arbre ne tombera pas.

L'un s'agite et l'autre garde son calme.
Les deux cherchent désespérément la lumière.

L'hiver approche,
Il est vrai,
Souvenir amer des étoiles,
Ce jour radieux.

Tourne et cessera de tourner,
Lorsque l'arbre
Sera immobile
Devant toi.

Oseras-tu alors jouir
De son odeur de rose?

(2004)

5.

Moi et contre-moi,
Passé et lugubre,

Dé-montée de densité
Je la dépose
Entre tous,
Entre ça qui bouge
Et nous ravit de plaisir,
Entre la pierre creusée
Lui affable,
Le tendon dégrossi de l'angoisse.

Dé-montée de vent et de flamme
À la pointe de tes doigts
Je l'élève et la relève
À l'obscur luminosité de ton œil
Parmi eux,
Parmi le
Par-delà du mur
Comblé de fleurs appesanties,

Le : calme ta douleur
Ta dou-
Loureuse douleur
Le : contre-miséricorde
Cœur rebondit contre la balle
Éperdue du
Destin.

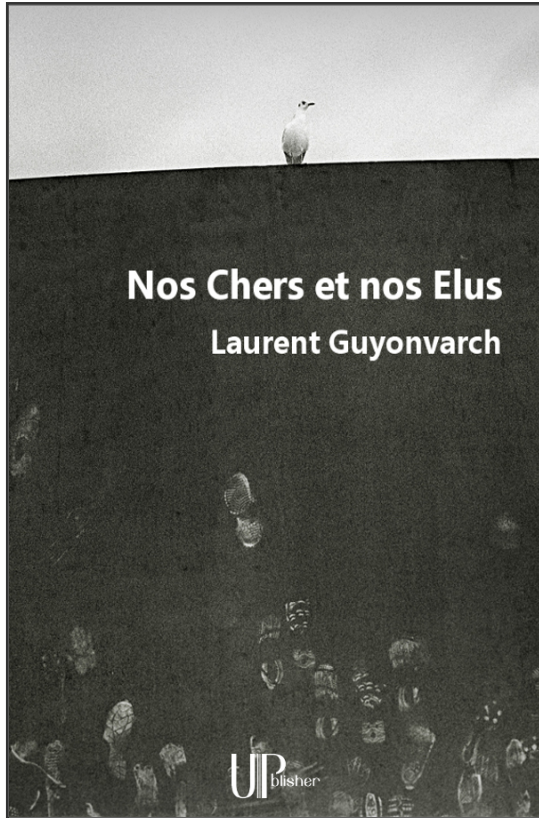
Là-bas, cercle
Qui bouge,
Cercle qui ondule
À la bouche
Qui dit non.

Eau comme une once
Pétrifiée de honte,
L'eau
Est limpide
Est limpide bleu de songe
Est limpide et effarée.

(2004)

Pour lire les autres poèmes de « Nos Chers et nos Élus »... retournez sur la fiche de l'œuvre, mettez l'ebook dans votre panier et téléchargez-le.

Laurent Guyonvarch vous en remercie et vous souhaite une bonne lecture.



N° ISBN: 978-2-7599-0013-8

« Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon, aux termes des articles L.335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. »

Vasca - UPblisher.com
11 bis, rue de Moscou
75008 Paris
E-mail : contact@upblisher.com
Site : www.upblisher.com